

Jardins des sens

Arroser, semer, désherber, de plus en plus répandues à l'étranger, ces activités se multiplient désormais en France au sein des établissements accueillant des enfants atteints d'autisme.

C'est par exemple le cas à Angers où l'Institut d'éducation motrice (IME) [La Chalouère](#) inaugurerait en septembre 2013 la première partie de son jardin sensoriel. Une terrasse en bois, des plantations de graminées, une table d'eau, des panneaux et des plantes modulables. Grâce à leurs formes, leur textures, leurs mouvements et leurs odeurs, plantes et végétaux constituent un support idéal pour stimuler les sens.

Pourquoi est-ce important? Parce que cela permet de pallier aux déséquilibres qui touchent les enfants autistes. "Les systèmes sensoriels sont soumis à différentes informations, tactiles, odeurs, visuelles, auditives, gustatives, qui ont besoin d'être coordonnées pour une perception globale", explique au *HuffPost* Jean-Jacques Hinault, directeur adjoint du centre, "chez l'enfant déficient intellectuel profond et/ou autiste, certains canaux sensoriels sont surinvestis et d'autres délaissés".



Son inspiration, les concepteurs du jardin sensoriel l'ont puisée au sein d'environnements conçus pour rééquilibrer les sens des enfants autistes comme les salles dites Snoezelen. Des études ont montré qu'au sein de ces pièces qui jouent sur les lumières, les couleurs, les sons et les odeurs, les comportements stéréotypés des autistes pouvaient diminuer de moitié, un bienfait immense pour les enfants.